

Randonnée du mercredi 24 mars 2021 - 60 km

Amis cyclos bonjour et bienvenus pour ce nouveau périple des CRQ. Aujourd'hui nous refaisons le circuit du 24 février dernier mais à l'envers avec quelques changements avant le retour sur Martel. Nous retournons donc sur le causse de Gignac en passant par l'Hôpital St. Jean. Nous sommes 6 au départ. Michel P., Joël, Jean-Louis, Jean-Pierre, Roger et moi-même Pierre. Il est 13h passé quand le petit groupe s'élanche en direction de l'Hôpital St-Jean. Notre ami André se remet doucement de son opération dû aux calculs et Michel B. se fait faire sa 2^{ème} vaccination. Ce ne sont plus les prémices du printemps mais le printemps réel, il est enfin arrivé et c'est vraiment agréable, ce printemps combien de fois l'avons-nous cité dans nos récitations, poèmes, chansons. C'est la vie qui renaît.



Le ruisseau de la Doue à Murlat

Nous commençons donc par une descente, et oui Martel se trouve toujours sur les hauteurs quel que soit la route que nous prenons. Ensuite nous remontons vers le village qui possède une lanterne fanal (voir rando 24 fév.). Nous bifurquons sur la droite en direction de Cressensac mais avant nous admirons la vue sur notre droite et principalement le massif cantalien encore blanc de neige. A part Michel nous sommes en cuissard court, et même en manches courtes, ah ce

printemps ! Une descente, passage sous l'autoroute et une bonne pente avant d'arriver à Cressensac. Pause avec distributions de pruneaux, non pas des amandes ou plutôt des contraventions mais de vrais pruneaux, comme ceux d'Agen. En fait il s'agit d'une prune séchée. Ceux sont les croisés qui au moyen-âge ont ramené ce fruit de Palestine. Michel en profite pour la photo qui immortalisera cette rando. Et c'est en route pour Estivals et son église fortifiée. Nous passons donc la frontière de la Corrèze et pouvons apercevoir l'aéroport Brive-Vallée de la Dordogne. Cette petite commune se trouve sur la ligne SNCF Paris-Toulouse que nous longeons pendant environ 1 km. La route est vraiment de mauvaise qualité et nous ne voyons pas de différence en réentrant dans le Lot. A Gignac nous en profitons pour faire une halte au moulin (voir rando. 24 fév.) La vue est splendide, pas un nuage, le ciel est clair et apercevons parfaitement le massif des Monédières dans le nord de la Corrèze avec la frontière de la Creuse. On peut même apercevoir le Mont Gargan en Haute-Vienne, un haut lieu du maquis du Limousin.

Nous rejoignons Gignac par une descente que je n'aurai pas trop eu envie de monter. A partir de Gignac nous allons commencer par descendre dans une petite vallée particulière où il ne coule aujourd'hui aucun ruisseau. Il fait plus frais je me rhabille. Sur ce causse de Gignac nous bifurquons vers le hameau de La Sotte. Nous marquons une halte devant un travail ne datant pas d'hier. Quand je parle de travail je fais allusion à un appareil en bois pour pouvoir ferrer les chevaux, ils sont en bois avec de la ferrure, dans l'Aubrac ils en existent en pierre. De nouveau distribution de pruneaux avec en plus des dattes.



Le travail à ferrer les bœufs à la Sotte

À côté du travail, se trouve une petite table avec dessus, tenez vous bien !, une bouteille de champagne, elle est fermée mais : Oh ! Zut !! Elle est vide. Dommage nous aurions eu du champagne pour cette pause, ce qui n'est pas courant. C'est une descente assez longue qui nous amène jusqu'à La Forge. Nous sommes dans la vallée de la Borrèze et nous roulons d'un bon coup de pédale vers Souillac.

Nous ne rentrerons pas dans la ville natale de Roger Couderc, nous tournons un peu avant sur la gauche pour rejoindre un gouffre du nom de Blagour, d'où coule un ruisseau du même nom, à ne pas confondre avec celui de Chateaux en Corrèze, en effet les deux existent. Ont-ils un point commun ? Je l'ignore. Celui où nous nous trouvons est transformé depuis longtemps en pisciculture, les truites pullulent.



Les cardamines des prés



La pisciculture du Blagour

Ce n'est pas le tout mais il nous faut sortir de ce gouffre et une montée coquine nous attend, elle frise parfois les 14%. Elle nous amène sur l'ancienne N 20, D820 aujourd'hui. Nous la coupons prudemment et boum ! Cela remonte encore durement, vers le hameau de Peyrefiche. Une fois sur le plat, enfin quand je dis plat façon de parler, nous arrivons à Rignac dont la route arrive juste devant l'entrée de l'église.

En quittant cette charmante bourgade nous avons la joie de rencontrer Francis Dauriac un ancien licencié des CRQ. Trois d'entre nous s'arrêtent pour taper un brin de causette. Il reprend doucement le vélo et nous espérons le revoir pédaler à nos côtés. À Baladou le petit groupe se rassemble et c'est le retour sur Martel. A droite nous voyons arriver un tracteur qui roule à une allure qui pourrait être la notre. Que faire ? Attendre qu'il passe et se prendre la fumée dans le nez ou



Rencontre avec Francis, CRQ de la première heure

passer devant lui et accélérer ? Nous optons pour la 2^{ème} solution. Et c'est parti, comme des flèches. Comme vous devez le penser ce ne sera pas mon cas, le tracteur me rattrape sans difficulté aussi pour ne pas le gêner je me gare et le laisse passer, celui-ci me remercie mais ce que je n'avais pas prévu c'est que derrière lui plusieurs voitures le suivent. Je laisse passer tout ces braves gens et vois le tracteur qui tourne sur la droite, et m... si j'avais accéléré un peu. Une fois arrivé à Martel nous décidons que la prochaine sortie du mercredi partira à 13h30, le couvre feu étant passé à 19h.

Et voilà ! Une virée de plus et sous un beau soleil de printemps, mais va-t-il durer. Espérons-le. Dimanche prochain ce sera la première sortie à la journée de l'année malheureusement je ne pourrai pas y participer

Texte Pierre Maroselli, photo Michel Ponchet